

Le S.I.E.C.U.S est un organisme qui fait partie du « réseau Kinsey¹ ». On y trouve en effet quelques membres de son équipe rapprochée et les thèses avancées relèvent des approches Kinsey à savoir que les enfants ont des orgasmes et donc une vie sexuelle et donc des droits sexuels. En fait, on sait maintenant que l'équipe Kinsey était composée de pédophiles qui masturbaient les enfants avec ou sans leur accord et jusqu'à des nourrissons de 4 mois... c'est bien cette équipe qui a conçu la notion de sexualisation des enfants : « puisqu'ils ont des orgasmes, on doit leur permettre de vivre une sexualité ». Cette théorie issue d'expériences condamnables pénalement s'est malgré tout imposée dans beaucoup de secteur de l'éducation sexuelle et, aujourd'hui encore, des programmes pédagogiques recommandent la sexualisation précoce des enfants alors que ceux-ci n'ont ni la maturité physiologique ni l'ossature psychique pour vivre une sexualité. De fait, ces théories sont des tentatives graves de dépénalisation de la pédophilie.



La fondatrice : Mary Steichen CALDERONE (1904-1998)²

Le Sex Information and Education Council of the United States ou SIECUS³ a été fondé en 1964 par Mary Calderone pour introduire l'éducation sexuelle dès le plus jeune âge. Surnommée « La passionaria de l'éducation sexuelle », Mary Calderone est docteure en médecine et s'est prise de passion pour l'éducation sexuelle. Elle milite pour la contraception et, en 1953, devient directrice médicale du planning familial américain qui promeut l'avortement. En 1958, elle organise une conférence nationale qui suscite un mouvement vers la dépénalisation de l'avortement. Le courrier reçu par le planning familial lui fait prendre conscience du manque flagrant de connaissance sur la sexualité dans la société américaine. Lassée de « distribuer des préservatifs », elle quitte le planning familial et fonde en 1964 le SIECUS qu'elle préside jusqu'en 1982. Son but est clairement affiché : « Il y a trop de **non** dans l'éducation sexuelle. L'approche de SIECUS sera basée sur les **oui** ». Une éducation sexuelle qui enseignera aux enfants que dès leur naissance, ils sont des « êtres sexuels » et c'est positif, naturel et sain.



▪ Les principaux messages du SIECUS

Depuis sa création le SIECUS publie de nombreux articles et ouvrages de vulgarisation de l'éducation sexuelle pour tous les âges et s'impose dans le monde éducatif comme un lieu de ressources pour les parents et éducateurs. On remarquera dans l'approche du SIECUS une insistance à l'éducation sexuelle dès

¹ Article de la Plateforme Jonas sur le controversé Dr Kinsey.

² Page Wikipedia : https://en.wikipedia.org/wiki/Mary_Calderone

³ Siecus.org

l'enfance voire la petite enfance. Ainsi, une des nombreuses conférences de Mary Calderone a pour titre : « *La sexualité dans la petite enfance : Le besoin d'une théorie de l'apprentissage* ».

Pour quelle raison l'enfant devrait-il avoir une éducation sexuelle ? L'explication n'est jamais donnée clairement mais on reconnaît là l'influence des résultats de Kinsey affirmant que les enfants ont une vie sexuelle (y compris les bébés...). De fait, les informations diffusées par Kinsey sur les orgasmes des bébés sont les seules informations « scientifiques » disponibles à cette époque et Mary Calderone y souscrit pleinement.

Dans le même temps, le SIECUS ne rappelle jamais que les enfants doivent être protégés de toute sexualité avec des adultes. Aucune prévention des viols, abus et agressions sexuelles mais, au contraire une forme de banalisation des pratiques sexuelles entre adultes et enfants.

Sur la sexualité adulte, Mary Calderone défend que l'acte sexuel est plutôt réservé au mariage et que la sexualité trouve son expression maximale dans le « lien permanent homme-femme ».

▪ **Le financement du SIECUS**

Le SIECUS s'est lancé en partie grâce à un don important de la **Play Boy** Foundation de Hugh Hefner. Ce journal à visée sexuelle recommandait aux parents l'éducation sexuelle selon le SIECUS.

En 2014, le rapport annuel de SIECUS indique que les principaux donateurs sont : l'UNESCO, le Planning familial américain, la fondation Ford et des défenseurs de la « santé sexuelle » et des « droits sexuels ».

▪ **Proximité de discours entre le SIECUS et Kinsey**

Après les années de la libération sexuelle, le discours du SIECUS s'est « policé » et indique désormais que les rapports sexuels entre adultes et enfants, de même que l'inceste, les viols et le harcèlement sexuel sont « répréhensibles ». **En revanche, il continue d'inciter à l'éducation sexuelle dès la naissance.** En 1980, lors du congrès du planning familial américain, Mary Calderone déclare que « **le premier objectif de SIECUS est d'enseigner à la société l'importance vitale de la sexualité des enfants et des nourrissons** ». L'adjectif « vitale » est très surprenant dans la bouche d'un médecin car l'exercice de la sexualité n'est pas vitale pour l'adulte et encore moins pour l'enfant.

De fait, on saisit ici la confusion entretenue savamment par Kinsey⁴. Son équipe a en effet constaté qu'on parvenait par la masturbation à produire des « orgasmes » à des enfants et en a donc conclu que l'enfant avait une vie sexuelle, des besoins sexuels et avait donc droit à une éducation sexuelle pour « profiter » de ces possibilités.



Ainsi Mary Calderone affirme que « *des professionnels qui ont étudié les enfants affirme la forte sexualité des nouveau-nés* ». Effectivement, l'équipe de **Kinsey**, après observation de 190 très jeunes garçons, décrit ce qu'est un orgasme d'enfant⁵ : « *tension extrême avec des convulsions violentes... bouche déformée ...langue protubérante ... spasmes convulsifs regards fixes ... secousses violentes du pénis... sanglots ou crises de larmes (notamment chez les plus jeunes) ... **se débat pour écarter son partenaire** et peut faire des efforts violents pour éviter l'orgasme bien qu'il trouve un plaisir infini à cette situation* ». Cette description ainsi que le terme « partenaire » indiquent que l'équipe de Kinsey est simplement un groupe de pédophiles déguisés en scientifiques⁶ qui vont tirer de ces crimes que l'enfant est sexuel dès la naissance. De fait, l'enfant est sexué mais pas sexuel.

⁴ Page Wikipédia https://fr.wikipedia.org/wiki/Alfred_Kinsey

⁵ Rapport sur la sexualité masculine – Institut Kinsey – page 161

⁶ Kinsey, Sex and Fraud the indoctrination of a people, Judith Reisman

Cette approche est, en fait, une simple projection de la sexualité adulte sur des enfants qui ne demandent rien et ne comprennent rien à la demande sexuelle du pédophile⁷. De fait, il s'agit d'une des plus graves tentatives de libération de la pédophilie car en considérant que l'enfant a des besoins sexuels, comment blâmer un pédophile qui vient combler ce manque ?

John Money, membre du conseil d'administration de SIECUS, a déclaré : « *L'expérience sexuelle de l'enfance, comme le fait d'être le partenaire d'un parent ou d'une personne âgée, ne nuit pas nécessairement à l'enfant*⁸ ».

On constate donc que les fondateurs de SIECUS ont cru et promu la pédophilie et l'inceste⁹.

▪ **Pornographie éducative**

Le SIECUS incite les éducateurs à visionner des scènes « sexuellement explicites » avec les enfants en prenant garde à « l'âge et au niveau de développement du spectateur ». Freud parlait, à ce sujet, d'effraction psychique.

Les liens entre le SIECUS et Kinsey

Le SIECUS a souvent mis en avant les résultats des recherches du Kinsey Institute et notamment les expériences de masturbation forcée d'enfants, voire de bébés. Mais, au-delà, de la similitude avérée des thèses défendues, le SIECUS et l'Institut Kinsey ont des liens de réseau notamment par la présence croisée de deux personnes : Wardell Pomeroy et John Gagnon.

▪ **Wardell Baxter Pomeroy¹⁰ (1913 – 2001)**

Wardell Pomeroy est un sexologue américain qui a rejoint l'institut Kinsey pour participer aux recherches sur le sexe. Il a personnellement mené 6 000 entretiens à visée sexuelle. Il a écrit avec Kinsey les deux rapports célèbres : *Sexual Behavior in the Human Male* (1948) et *Female* (1953). Pomeroy a été à l'origine de la création de SIECUS afin de développer l'éducation sexuelle. Il deviendra vice-président du conseil d'administration de SIECU. Rappelons une de ses sentences : « *Il est temps d'admettre que l'inceste n'a pas besoin d'être une perversion ou un symptôme de maladie mentale*¹¹ ».



▪ **John H. Gagnon¹²(1931 – 2016)**

John Gagnon, fonctionnaire au SIECUS, a été sociologue de recherche au Kinsey Institute pendant plus de 15 ans avec William Simon. Il produira des écrits sur la sexualité des jeunes, la pornographie, l'éducation sexuelle. Puis John Gagnon fut professeur de sociologie à l'université de l'état de New York. Un de ses ouvrages : « *Rencontres sexuelles entre adultes et enfants* » Edité chez SIECUS – 1977.

⁷ Voir article de la Plateforme Jonas sur les recherches de Sandor Ferenczi

⁸ « Alfred Kinsey et l'agenda pédophile : les prémisses de l'éducation sexuelle » - Céri, le 6 septembre 2017 - Traduction d'un article de Dana S. Scanlon. EIR volume 21, Numéro 46 - 18 Novembre 1994

⁹ Site de Family Watch International : <https://familywatch.org/>

¹⁰ Page Wikipédia : https://en.wikipedia.org/wiki/Wardell_Pomeroy

¹¹ Article du magazine Time en 1980 intitulé « *Attacking the Last Taboo* »

¹² Page Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/John_Gagnon

L'épidémie du SIDA, une « opportunité » pour le SIECUS¹³ :

Ann Welbourne Moglia, dans le rapport SIECUS de janvier 1987, écrit à propos de l'épidémie du SIDA : « *Un moment de rare opportunité. Pour prévenir et éduquer sur le SIDA, il est essentiel de pouvoir communiquer et enseigner sur la sexualité en général. Espérons qu'en faisant tout ce que nous pouvons pour arrêter le SIDA, nous éduquerons également le public sur ce qu'est vraiment l'éducation sexuelle* ».

Ainsi, lors de l'épidémie du SIDA, le SIECUS est devenu l'une des premières organisations nationales à répondre à la crise, publiant l'un des premiers livres éducatifs sur le sida : « *Comment parler à vos enfants du SIDA* ». Puis, dans les années 1990, le SIECUS, basé à New York, a commencé à étendre son travail aux politiques d'éducation sexuelle et au lobbying dans les instances internationales.

Intervention du SIECUS dans les directives internationales pour l'éducation sexuelle :

Dans une société américaine remise en question sur ses repères traditionnels en termes de sexualité et sous la pression de lobbys très organisés, le SIECUS s'est positionné rapidement comme la référence de l'éducation sexuelle aux États-Unis avec comme objectif : « la promotion de l'éducation sexuelle et des droits sexuels individuels ».

▪ Reconnaissance par l'ONU :

Une coïncidence est à noter : Le SIECUS obtient en 2012 un statut consultatif spécial auprès du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC), un des 6 organes principaux de l'ONU. L'institut Kinsey l'obtient également en 2014. Dans les deux cas, cela permet à ces deux organismes d'être positionnés officiellement en tant que lobbys influant et d'obtenir des subventions.

▪ L'UNESCO travaille officiellement en partenariat avec le SIECUS :

L'Unesco publie en 2009 les Lignes directrices internationales sur l'éducation à la sexualité¹⁴. Dans ce texte, l'Unesco précise que ces lignes directrices ont été rédigées par Nanette Ecker, ancienne directrice du SIECUS¹⁵.

Discussion :

Le SIECUS a été et reste pour l'Institut Kinsey son prolongement dans le monde de l'éducation sexuelle devenue « l'éducation à la sexualité ». Les autorités mondiales que sont l'ONU et l'UNESCO ont adopté les thèses de Kinsey en les intégrant aux recommandations internationales pour l'éducation à la sexualité et pour développer la notion de « droits sexuels ». De son côté, l'OMS reprend également ces thèses dans ses fameux « standards pour l'éducation sexuelle en Europe »¹⁶ publiés en 2010.

Rédigé par François DEBELLE – mai 2020

¹³ Dossier S.I.E.C.U.S - Conseil d'information et d'éducation sur le sexe des États-Unis - publication de l'Oregon Citizens Alliance - <https://fr.scribd.com/document/45617878/Special-Report-Exposing-S-I-E-C-U-S>

¹⁴ Site de l'UNESCO : http://www.unesco.org/new/fr/communication-and-information/resources/news-and-in-focus-articles/all-news/news/new_international_guidelines_spell_out_what_sexuality_educat/ - 28.08.2009

¹⁵ Voir annexe ci-dessous

¹⁶ Voir article de la Plateforme Jonas sur les standards de l'OMS pour l'éducation à la sexualité.

28.08.2009

De nouvelles lignes directrices internationales établissent ce que l'éducation sexuelle devrait enseigner

Réduire la contamination par le VIH chez les jeunes et améliorer leur santé sexuelle et reproductive demande que soient mis en place des programmes éducatifs concrets. De tels programmes ne sont toujours pas disponibles dans de nombreuses parties du monde. L'UNESCO et ses partenaires ont développé de nouvelles directives afin de résoudre ce problème.

Les « International Guidelines on Sexuality Education » (Lignes directrices internationales sur l'éducation à la sexualité), basées sur le volontariat et non-contraignantes, fournissent aux éducateurs des conseils pour aider au mieux enfants et jeunes à acquérir les connaissances dont ils ont besoin pour se protéger des violences, abus et exploitations, ainsi que des grossesses non-désirées et des infections sexuellement transmissibles, en particulier du VIH.

Selon UNAIDS et l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), plus de cinq millions de jeunes vivent avec le VIH dans le monde et 45 pour cent des nouvelles infections concernent des jeunes âgés de 15 à 24 ans. Des données de la International Planned Parenthood Federation (Fédération internationale pour le planning des naissances) montrent qu'au moins 111 millions de nouveaux cas d'infections sexuellement transmissibles curables sont diagnostiqués chaque année chez les jeunes entre 10 et 24 ans ; et que près de 4,4 millions de jeunes filles de 15 à 19 ans, ont recours à l'avortement, ce qui met en danger leur santé dans la majorité des cas. Les mères adolescentes totalisent dix pour cent des naissances mondiales et elles sont victimes d'un taux de mortalité maternelle supérieur à celui des femmes plus âgées.

« À l'heure actuelle, l'éducation est la meilleure arme que nous ayons pour gérer ces problèmes », a déclaré Mark Richmond, de l'UNESCO, Directeur de la Division de la coordination des priorités des Nations Unies en matière d'éducation (ED/UNP) et Coordonnateur mondial de l'UNESCO pour le VIH et le Sida. « Cependant, nous constatons que la grande majorité des jeunes n'ont pas accès aux connaissances qui pourraient les aider à prendre des décisions informées et éviter ainsi des conséquences tragiques. Les nouvelles lignes directrices contribuent à combler ces lacunes ».

« Le document n'est pas un programme d'études » a ajouté Mark Richmond. « Il se concentre plutôt sur le pourquoi et le quoi, des questions qui méritent d'être posées lors de la mise en place de plans pour établir ou améliorer l'éducation à la sexualité ».

Les Lignes directrices internationales ont été co-écrites par Douglas Kirby, éminent chercheur à l'Education, Training and Research Associates (ETR), et Nanette Ecker, ancienne directrice de l'International Education and Training at the Sexuality Information and Education Council of the United States (SIECUS).

Cette publication se base sur des données bien établies et est fondée sur les droits. Elle s'appuie sur 87 études venues du monde entier et sur un examen des programmes de 12 pays, ainsi que sur les Guidelines for Comprehensive Sexuality Education développée par le SIECUS. Elle est conçue pour assister les autorités compétentes en matière d'éducation, de santé ou autres, impliquées dans le développement et la mise en place dans les écoles de programmes et de matériels d'éducation sexuelle.

Les Lignes directrices internationales reviennent sur ce qu'est l'éducation à la sexualité et pourquoi elle est si importante. Elles sont organisées autour de six concepts clés –Relations humaines, Valeurs, Conduite et compétences, Culture, société et droit ; Développement humain ; Comportement sexuel ; et Santé sexuelle et reproductive - et 23 sujets connexes, dont chacun est lié à des objectifs d'apprentissage pour les quatre groupes d'âge distincts : 5-8 ans, 9 -12 ans, 12-15 ans et 15-18 ans et plus.

« Si l'objectif est de réduire les comportements sexuels à risque, alors les programmes doivent être ciblés et inclure des recommandations concrètes », a déclaré le co-auteur Douglas Kirby. « Les présentes lignes directrices comprennent 32 recommandations, dont 13 visant spécifiquement à modifier les comportements. Une approche ciblée doit être fondée sur les compétences de chacun, être interactive et inclure des jeux de rôle, sur la façon d'éviter les rapports sexuels non désirés ou l'utilisation de préservatifs par exemple ». « Les mathématiques ou les sciences sont considérées comme étant des savoirs fondamentaux pour le bien être des jeunes, » a ajouté le co-auteur Nanette Ecker. « Une solide éducation à la sexualité devrait être également valorisée. » Les « International Guidelines on Sexuality Education », dont une version spéciale conférence sera présentée à la International Sex and Relationships Education Conference au Royaume-Uni du 7 au 9 Septembre 2009, seront officiellement lancées au siège des Nations Unies à New York à la fin octobre.

Le réseau KINSEY

Ensemble des structures coordonnées ou noyautées par l'Institut Kinsey

Université d'Indiana (Indiana University)

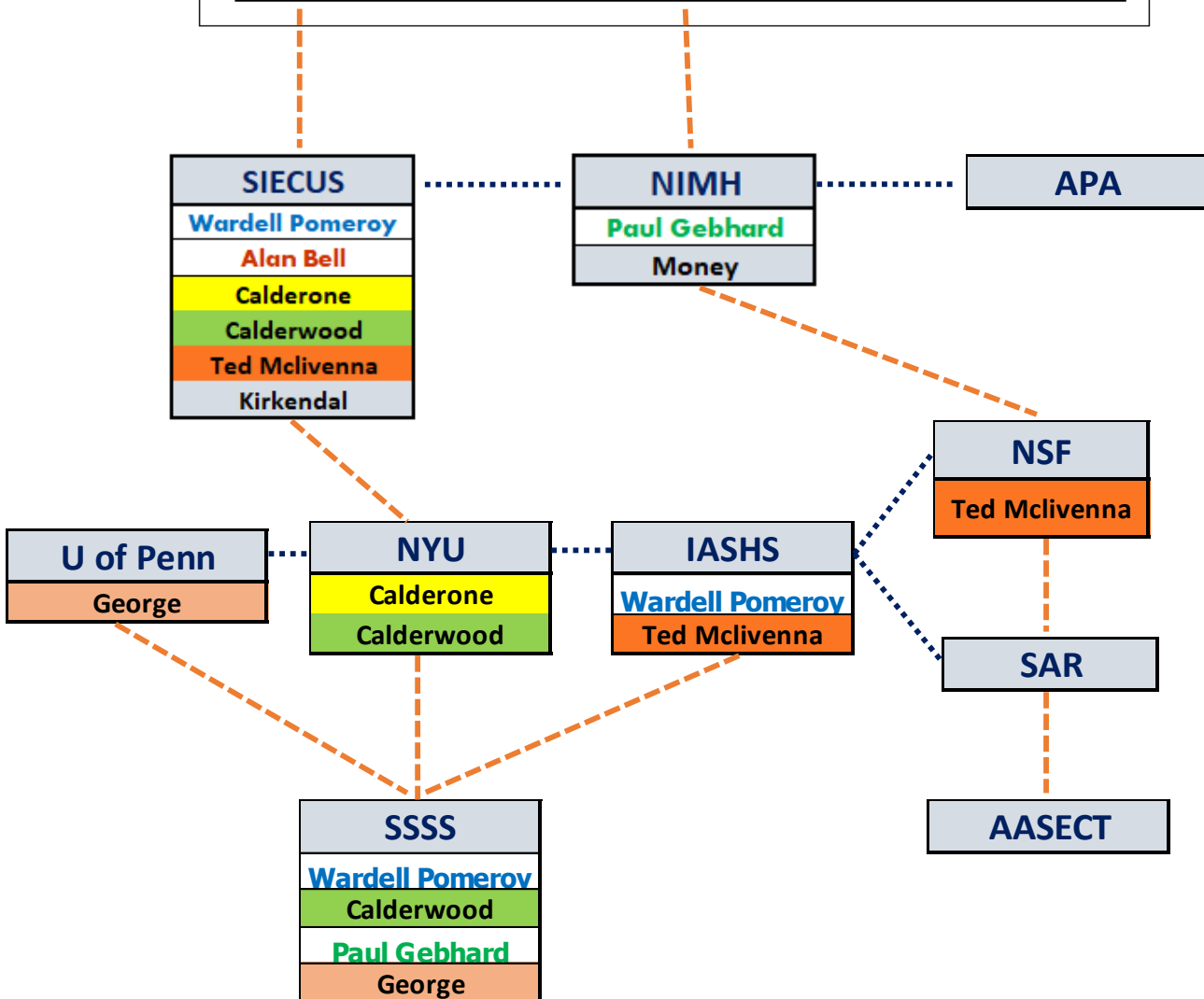


Au sein de l'Université, l'Institut Kinsey (Kinsey Institute)



L'équipe de Kinsey :

Alfred Kinsey	John Gagnon	Wardell Pomeroy
William Simon	Clyde Martin	Alan Bell
Paul Gebhard	Martin Weinberg	



SIECUS : Sex Information and Education Council of the US
NIMH : National Institute for Mental Health
NYU : New York University
U of PENN : University de Pennsylvanie
IASHS : Institute for the Advanced Study of Human Sexuality
SSSS : Society for the Scientific Study of Sex

APA : American Psychiatric Association
NSF : National Sex Forum
SAR : Sexual Attitude Restructuring
AAECT : American Association of Sex Educators and Therapists